



Les changements climatiques sont toutes modifications dans le temps causées soit par la variabilité naturelle ou par les activités humaines.

Ces changements du climat se manifestent par :

- ✓ une augmentation de la température moyenne,
- ✓ des changements dans les régimes de pluies et dans la disponibilité de l'eau,
- ✓ une élévation du niveau de la mer et la salinisation des écosystèmes,
- ✓ Une augmentation de la fréquence et de l'intensité des événements extrêmes (vents et températures).

Ces modifications du climat ont des impacts profonds sur l'agriculture, la sylviculture et la pêche.

La réduction des précipitations et l'augmentation des températures tendent à augmenter progressivement l'aridité entraînant ainsi des effets négatifs sur les rendements agricoles.

L'agriculture algérienne fera face à de nombreux défis au cours des prochaines décennies. La dégradation des ressources naturelles exercera des pressions énormes sur la sécurité alimentaire de la population en croissance. Ces conditions pourraient être aggravées par les changements climatiques. Un stress thermique supplémentaire réduira les rendements d'une manière significative, surtout dans les zones où les cultures sont déjà près de leur tolérance thermique maximale. Le régime des précipitations et le cycle hydrologique seront affectés.

Les données climatiques enregistrées au niveau de la station météo de Boufarik durant le mois de Janvier /Février se présentent comme suit :

Date	Températures Sous abris		Pluviométrie (mm)	Gelée	Grêle	Brouil.	sirocco	Vents Forts
	Mini	Maxi						
Janvier	3,05	15,39	314,30	06	05	07	/	/
Février	8,46	20,55	21,70	/	/	01	02	05
Moyenne du cumule de 10 ans	05,91	18,53	72,03	/				

Le mois de Janvier 2017 a enregistré une quantité de précipitation très significative (**314,30 mm** pendant **18** jours) en comparaison avec celle de la moyenne du cumule de **10** ans (**72,03 mm**), soit un écart de: (**242,27 mm**). Durant ce mois le niveau des précipitations enregistrées a atteint des records exceptionnels qui pourraient régénérer le niveau des nappes phréatiques et répondra ainsi aux besoins des arbres fruitiers en eau durant les mois à venir.

Les aléas climatiques tels que la gelée (**06 jours**) ont provoqué une dépréciation de la qualité des fruits surtout de la Mandarine, variété très sensible.

Les précipitations prolongés et les vents forts qui ont sévis durant les deux mois précédents ont provoqué des dégâts importants caractérisés par une altération, pourritures et

éclatement prononcées des fruits ainsi que des pertes significatives sur la production des variétés de Mandarinier, groupe navel, Citronnier et la Valencia Late.

D'après une enquête que nous avons réalisé auprès des services agricoles et la chambre de la wilaya de Blida, les caisses régionales de mutualité agricole (CRMA) de Boufarik et d'EL AFROUN, ces perturbations climatiques ont induit des pertes considérables estimées à environ 10% de la production de la wilaya soit 400 000 qx et les communes les plus touchées sont OUD ALLEUG, MOUZAIA, BOUFARIK et CHEBLI.

Les agriculteurs sinistrés se sont rapprochés en masse auprès des caisses régionales des mutualités agricoles pour réclamer les indemnités sur leurs pertes occasionnés. Les responsables des CRMA nous ont déclaré que la majorité des agriculteurs n'ont pas contractés de police d'assurance contre les aléas climatiques.

Dans le même contexte et au niveau interne nous avons enregistrées des pertes considérables estimées à une moyenne de 45% sur les variétés Washington navel, Mandarine, Citronnier et Valencia late.

Par ailleurs, et en plus des pertes occasionnées par la chute des fruits et la dépréciation de ceux restés sur arbres, les agriculteurs ont subit d'autres pertes à la commercialisation à cause d'un marché saturé d'où la fluctuation des prix des agrumes à la baisse entraînant ainsi des pertes considérables en revenus et en recettes qui rembourseront à peine les frais de cueillette et de transport.

